

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1984, tome 80b, p. 17-26

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Nomination

M. le chanoine **Joseph Vogel** a été amené par son état de santé à renoncer à sa charge de Prieur de l'Abbaye, charge qui a été transmise à M. le chanoine **Joseph Roduit**, jusqu'alors curé de Bagnes.

Notons que M. le prieur Roduit a reçu également de Mgr Salina la charge de vicaire général.

Fête de saint Augustin

Cette fête a été marquée, cette année, par l'entrée en fonction de notre nouveau Prieur, M. le chanoine **Joseph Roduit**. A la messe pontificale, Mgr Salina était assisté par les chanoines Joseph Roduit et Gustave Rouiller. Ce dernier célébrait ce jour-là sa fête onomastique et le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale.

L'après-midi, notre Abbé eut le plaisir de remettre à M. l'abbé André Babel, directeur du Centre catholique de Radio et Télévision, le camail de chanoine honoraire de l'Abbaye en soulignant les liens étroits qui unissent notre communauté aux services qu'anime le nouveau titulaire.

Pèlerinages

Le mercredi 5 septembre, les Aînés du canton du Jura, de Bienne et Neuchâtel vinrent en pèlerinage à Saint-Maurice où Mgr Salina les accueillit avec joie.

Les pèlerins au nombre de cinq cents avaient à leur tête Mgr Louis Freléchoz, chanoine du chapitre cathédral de Soleure et délégué épiscopal pour le Jura, qui souligna les liens qui unissent le Jura à l'Abbaye d'Agaune. Il était accompagné des aumôniers romands de la Vie montante. La prédication fut assurée par le révérend Père Pascal Rywalski, ancien Ministre général des capucins.

Le dimanche de la Fête fédérale d'action de grâce se déroula le pèlerinage traditionnel des ARP. En raison du temps inclément toute la cérémonie se déroula à la Basilique. Après la prière et la réflexion pénitentielles dirigées par le chanoine Zumofen, le Père Bernard Maillard, capucin, anima l'Heure sainte qui fut suivie de l'eucharistie présidée par Mgr Salina. On proclama aussi la *Passion des Martyrs d'Agaune* d'après une adaptation du texte de Louis Poncet.

Fête de saint Maurice et de ses Compagnons

A l'approche de la fête de saint Maurice, le temps était incertain. Mais le matin même du grand jour le ciel fut clément et permit le déroulement de la traditionnelle procession à travers les rues de la cité, à l'issue de la messe pontificale présidée par **Mgr Hubert Barbier**, nouvel évêque d'Annecy.

Le même prélat prononça l'homélie dont nous relevons ici quelques extraits :

Je suis venu ici ce matin en pèlerinage.

En pèlerinage tout d'abord, et principalement, sur le tombeau de saint Maurice et de ses Compagnons. Je suis venu les prier avec vous, pour vous, et aussi au nom de l'Eglise d'Annecy, qui a déjà tant reçu du rayonnement de vie de ces glorieux martyrs et leur a dédié nombre de ses églises et sanctuaires.

Je suis venu ici en pèlerinage également auprès d'une abbaye qui à travers les âges n'a cessé d'être comme la châsse vivante, la châsse protégeante et rayonnante, éclatante de lumière, pour les corps, et aussi pour la force de vie de vos glorieux martyrs. A l'histoire de cette abbaye furent associés étroitement dans le passé, pour le meilleur ou pour du moins bon, Lyon et Vienne en Dauphiné, et la Savoie. Il est vrai que nous, ses voisins, nous avons eu parfois envie de l'asservir, de nous en servir, mais au fond, n'était-ce pas l'envers d'une reconnaissance : car nous lui devons beaucoup. Qu'il me suffise d'évoquer Sixt et Abondance, formant quasi-Congrégation avec Saint-Maurice d'Agaune et prolongeant le rayonnement de cette abbaye en tout notre pays.

Après cette déclaration, l'Evêque d'Annecy nous proposa une méditation sur la Passion des Martyrs d'Agaune et il lança finalement cette vibrante invitation à l'assemblée :

Frères et sœurs, des hommes et des femmes vivent aujourd'hui, et même jusqu'au martyre, en des souffrances horribles à la manière des martyrs thébains. De temps à autre, l'histoire de la passion de ces martyrs nous parvient... Et il est des histoires qui ne nous parviennent pas, des martyres cachés, prolongés, des « confessions de foi » au jour le jour, des attachements au Seigneur et à l'amour des hommes et du monde, quoi qu'il en coûte, ici et ailleurs. Que notre prière de ce jour rassemble tous ces martyrs, ceux d'aujourd'hui avec ceux d'hier : en action de grâce devant le Seigneur, pour tant de courage et de vertu venant de Lui ; en intercession aussi, pour que nous sachions participer aujourd'hui à ce même courage, et en faire participer d'autres.

A cette cérémonie participaient aussi Mgr Schwery, évêque de Sion, et Mgr Angelin Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, qui chaque année honorent notre Abbaye de leur fidèle présence.

Mgr Robert Dosseh-Anyron, archevêque de Lomé au Togo, où les religieuses de l'Œuvre Saint-Augustin se consacrent à l'apostolat de la presse, apportait à notre solennité un sympathique écho de la lointaine Afrique.

Comme de coutume, les autorités civiles et militaires ainsi qu'une délégation des Alpini d'Italia prenaient part à la fête de nos saints martyrs.

Parmi la foule des pèlerins nous avons remarqué ceux du diocèse d'Angers dont la cathédrale est placée sous le vocable de saint Maurice et un groupe venu du diocèse de Saint-Dié qui conserve le souvenir de saint Amé autrefois moine d' Agaune.

Nous tenons encore à rappeler la présence accoutumée de M. le Consul général de France à Lausanne.

Congrès des chanoines réguliers

Du 9 au 13 juillet 1984 s'est tenu à Rome sous les auspices de la Congrégation de Windesheim et Saint-Victor le XI^e Congrès des chanoines réguliers. Il commémorait le 25^e anniversaire de la fondation de la Confédération canoniale et fut honoré par une audience spéciale du pape Jean Paul II.

Au cours de ce congrès, présidé par l'Abbé-Primat **Mgr Angelin Lovey**, le chanoine Marcel Michelet dressa un magistral tableau de la Devotio moderna et de son principal animateur Gérard de Groote. La délégation de l'Abbaye était conduite par le chanoine Joseph Roduit.

Hôtes de marque

Mgr Eric Benjamin, évêque de Darjeeling (Inde), entretient avec notre Abbaye des relations d'autant plus cordiales que son diocèse a succédé à l'ancienne préfecture apostolique du Sikkim où nos confrères exercent depuis 1934 un apostolat fructueux. C'est ainsi que Mgr Benjamin a fait un séjour en notre Maison durant le mois d'octobre et a célébré une messe pontificale le Dimanche de la Mission universelle de l'Eglise.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir en novembre **Mgr Joachim Ruhuna**, archevêque de Gitega au Burundi. Ces visites sont pour nous un signe apprécié de la catholicité de l'Eglise qui œuvre sur tous les continents. Mgr Ruhuna a exprimé son intention de consacrer une église à nos martyrs qui sont aussi des saints africains.

A ces visites nous ajoutons le séjour que fait **Frère André**, moine vietnamien du monastère cistercien d'Orsonnens (Fribourg), en notre Abbaye pour se perfectionner en langue française.

Officialités diocésaines

La réunion annuelle des Officialités de tous les diocèses se tint cette année à l'Abbaye de Saint-Maurice le mardi 30 octobre. Chacune de ces Officialités était représentée par plusieurs de ses membres que le chanoine Georges Revaz, en sa qualité d'Official de l'Abbaye, accueillit fraternellement. M^e Amédée Delèze, ancien Procureur de la République et Canton du Valais, prononça une intéressante conférence sur les tendances contemporaines.

Ordre des Saints-Maurice-et-Lazare

L'Ordre des chevaliers des Saints-Maurice-et-Lazare a tenu chapitre à l'Abbaye de Saint-Maurice sous la direction de S. A. R. le prince Victor-Emmanuel de Savoie, le dimanche 7 octobre.

Cette réunion voulait d'abord être un pèlerinage en l'honneur de saint Maurice qui est le patron de l'Ordre comme de la Maison de Savoie.

C'était en outre le 550^e anniversaire de la fondation de l'Ordre par le duc Amédée VIII (1434).

Après avoir tenu séance dans la nouvelle bibliothèque du Collège les chevaliers gagnèrent la Basilique où Mgr Salina célébra l'eucharistie.

Mosaïque

Sous l'ardent soleil de juillet-août, des mains artistes ont réalisé avec des pierres naturelles une mosaïque monumentale dans une des cours du Collège. Cette évocation du cirque de montagnes qui enserre notre cité est due au talent de **Madeline Diener** qui a su imprimer à une matière pesante tout le souffle et toute la lumière chatoyante du pays.

Cette mosaïque est une nouvelle œuvre d'art qui achève l'aménagement du nouveau Collège et particulièrement sa vaste salle de gymnastique qu'elle couronne harmonieusement.

L'auteur de cette mosaïque a bien voulu nous exprimer quel fut le cheminement de sa pensée dans la création de son œuvre :

Lorsqu'il m'a été proposé de réfléchir à un volume intégrant la cheminée d'aération de la nouvelle salle de gymnastique, je me suis longuement

imprégnée de son environnement. Une première enceinte, calme, géométrique, rigoureuse : salles de classe, couloirs, bibliothèque. Plus loin, une seconde enceinte, rythmée, mouvante selon les heures du jours et des saisons : le rocher, la montagne, des collines, le ciel.

Le volume revêtu de mosaïque de pierres naturelles est comme le reflet de son cadre, ce qui est à l'extérieur est mis à l'intérieur et en devient le centre. Le regard sur l'un invite à la contemplation de l'autre : les teintes du rocher automnal font chanter celles des pierres ocre-rouge, les rythmes du dessin révèlent ceux de la montagne. Enfin... telle était ma propre expérience et mon souhait pour ceux qui la regarderaient.

Que représente cette mosaïque ? me demande-t-on souvent. Je suis tentée de répondre : que représente un arbre ? que représente le Rhône ? Elle « est » tout simplement un minéral ou une plante. Née du regard émerveillé de la Création, elle en est l'écho. Lorsqu'on dit d'un peintre qu'il sait « rendre » le velouté d'un fruit, la vérité d'une expression, ce verbe est riche de profondeur. Spontanément, avec ou sans le souci de futurs spectateurs de son œuvre, l'artiste « rend » l'inépuisable cadeau de la Création.

Lorsqu'on se met en face de la Dent-de-Morcles, la mosaïque prolonge les rythmes créés par l'alternance du rocher et de la forêt. Tourné vers le Léman, les lignes incurvées vous suggèrent la vallée qui s'ouvre au-delà du défilé. Face à la Cime-de-l'Est, les verticales et les diagonales amorcent son triangle de neige. Et si vous vous rapprochez de la mosaïque, vous y découvrirez peut-être de petits paysages, voire des personnages au gré de votre imagination. Cette variété est née de la collaboration enthousiaste et stimulante d'Anne Dubochet de Lausanne, d'Elisabeth Lemaire d'Autigny et de Dominique Studer de Saint-Maurice, qui y consacrèrent le meilleur de leur juvénile talent.

Madeline Diener

Livre reçu

Marcel Michellod, *Toujours du soleil et du sang dans la montagne*.

L'auteur nous confie dans la préface :

« Chers enfants de nos Terres valaisannes, c'est aussi votre âme de demain et de toujours que vous trouverez éparse à travers ces récits que je vous dédie. »

C'est une nouvelle édition de récits du Haut Pays et d'ailleurs, splendidement illustrée et qui par le fait même contient des textes de différentes époques. On y sent le cœur de l'auteur, palpitant pour ce qui concerne son cher pays qu'il chante avec amour et qu'il désire faire aimer de ses lecteurs.



*Le chanoine
Meinrad Pittet
(1921-1984)*

Un télégramme envoyé de Kalimpong le 5 novembre nous annonce la mort du Père Meinrad Pittet, décédé d'une crise cardiaque. Missionnaire en Inde, dans le diocèse de Darjeeling, depuis plus de trente ans, le chanoine Meinrad Pittet était né à Villars-le-Terroir (VD) le 7 juillet 1921. Entré au noviciat en 1940 après avoir effectué une partie de ses études au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, il fut ordonné prêtre le 22 mars 1947.

Envoyé en mission avec trois de ses confrères l'année même de son ordination, il consacra toute sa vie au service de l'évangélisation. Le Père Pittet faisait partie de cette race de missionnaires conscients d'être des envoyés au nom du Christ. Pour lui, la Parole du Seigneur : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », il l'a vécue dans tout ce qu'elle comporte d'exigeant et de merveilleux.

— D'exigeant, car elle demande un don total et un dévouement sans mesure. Une Eglise en pays de mission, ça ne se plante pas comme un clou, mais bien comme une graine qui a besoin de la conjugaison de multiples éléments pour donner un jour du fruit à « cent pour un » selon la promesse du Seigneur. Les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité sont mises quotidiennement à rude épreuve.

— De merveilleux, car — contrairement à ce que nous constatons dans nos pays : une baisse sensible de la pratique religieuse — en pays de mission, l'accueil et la reconnaissance de la Parole de Dieu qui permet à tant d'hommes et de femmes de recevoir le don du Baptême, permet au missionnaire de toucher du doigt l'efficacité de cette Parole lorsqu'elle est accueillie dans la pauvreté et la simplicité.

Le Père Pittet était un religieux conscient aussi des besoins de sa communauté, et c'est dans cet esprit qu'il accepte de 1967 à 1971 la charge de maître des novices à l'Abbaye. Ce poste lui permettra de faire découvrir à plusieurs confrères le sens missionnaire et les problèmes de l'Eglise universelle.

Reparti en 1971, il se donne de plus belle à son œuvre missionnaire. Il fonde la paroisse de Lolay en face de Kalimpong tout en gardant le souci de ses anciens paroissiens de Mirik.

Depuis deux ans, en raison de son état de santé, il était à Kalimpong responsable de la maison d'accueil de la communauté. Il était un peu « l'âme » de cette maison où les confrères aimaient revenir se reposer un jour ou deux.

Homme de contact, homme de cœur, tous ceux qui avaient la chance de s'entretenir avec lui repartaient toujours avec, dans le cœur, le secret désir de le revoir.

Aujourd'hui, c'est un frère qui nous quitte, mais lorsqu'on a connu le souci qu'il avait sur cette terre pour tous les siens, on ne peut s'empêcher de penser que ce même souci il doit le porter avec lui dans le Ciel.

Jean-Paul Amoos

Voici en quels termes le Père Emmanuel Gex-Collet, supérieur de la communauté canoniale du Sikkim, évoque la mémoire du chanoine Meinrad Pittet :

Il faut se rendre à l'évidence : notre confrère, le Père Meinrad Pittet, vient de nous quitter brusquement. Malade du cœur, il savait qu'il pouvait mourir d'un moment à l'autre. Sans bruit, alors qu'il remplaçait le Père Gustave Rouiller à Shepkola, il s'est paisiblement endormi dans le Seigneur, pendant la nuit du

4 au 5 novembre. Il laisse un grand vide parmi ses confrères et beaucoup de ses paroissiens le pleurent.

Le Père Pittet était un homme un peu hors cadre. Volonté de fer dans un corps plutôt chétif, il remplissait les tâches apostoliques d'un vrai missionnaire. Il fut vicaire de Git surtout et aussi de Maria-Basti. Remplaçant le Père Brahier, il devint curé de Git pour de longues années. Puis ce fut la paroisse de Merik qu'il desservit avec cependant l'intermède de quatre ans où il fut maître des novices à l'Abbaye de Saint-Maurice. Il s'en alla ensuite fonder le poste de Lolay dont la maladie devait finalement l'éloigner. Depuis deux ans, il était responsable de la maison de retraite des chanoines à Kalimpong. Il s'occupait des comptes de la Mission et de mille autres choses. Il s'était offert à veiller sur la bonne marche matérielle et spirituelle de Shepkola durant l'absence du Père Rouiller. C'est là qu'il a achevé sa course de missionnaire.

Quelle fut la vertu marquante de notre cher ami ? Remarquable à mon avis était son grand amour de la tâche bien faite. Je le revois cérémoniaire à l'Abbaye pendant nos années de formation : solennel, un brin tendu, il faisait harmonieusement évoluer prélats et chanoines de concert avec la théorie des petits clercs. Lors du passage du nonce Roncalli, le futur Jean XXIII, à l'Abbaye de Saint-Maurice, il eut la joie de le servir à l'autel et même après la messe l'occasion de parler de cierges avec le vénérable prélat. Les paroisses qu'il desservit furent organisées selon les règles strictes du Droit ecclésiastique et liturgique. Avec les jeunes de son petit internat, il chantait la messe et l'office divin.

Il portait un grand soin à son jardin, à son bétail et en particulier à son cheval.

La sacristie du Père Pittet était organisée selon les meilleures traditions. Avec grande joie il veillait au digne déroulement des cérémonies liturgiques.

A côté de l'aspect un peu rigide et solennel de son tempérament, le Père Pittet était profondément sociable : il aimait ses frères prêtres, appréciait les bonnes choses et savait les partager. On recourait à lui dans toutes les situations délicates : remplacements, finances en dérive, ministères spéciaux. Il ne disait jamais non. Il fut surtout compatissant à la pauvreté des petites gens. Que de misères n'a-t-il pas secourues et que n'a-t-il pas fait pour venir en aide aux innombrables quémandeurs qui frappaient à sa porte ? Sa vie spirituelle fut toujours pour lui son grand souci. Il aimait à chanter l'office divin. Chaque jour il célébrait l'eucharistie. Il aimait le ministère du confessionnal, de la prédication. Il suivait avec intérêt et prudence les courants actuels de la pensée religieuse. La régularité de sa vie d'union à Dieu restera sans doute le secret du Seigneur. Mais il est bien certain que le Père Pittet était un homme de Dieu, entièrement voué à la louange de Sa gloire, dans un effort constant de perfection.

Le Père Meinrad a passé en faisant le bien, en Suisse lors de ses ministères occasionnels et, surtout en Inde, où durant trente-trois ans il se consacra totalement au service de la préfecture apostolique du Sikkim puis du diocèse de Darjeeling.

Son souvenir restera vivant, surtout là où il fut un pasteur dévoué et aimé. Il a rejoint les anciens de la Mission qui l'ont devancé dans la Maison du Père : les chanoines Auguste Schyrr, Paul Thurler et Patrice Vergères ainsi que les abbés Benjamin Stolke et Philippe Bussien. Nous les prions tous de se souvenir de cette Eglise du Sikkim qu'ils rassemblent auprès du Père éternel. Qu'ils nous obtiennent les vocations locales dont nous avons besoin.

La mort du Père Pittet peine profondément la communauté abbatiale de Saint-Maurice de même que le diocèse de Darjeeling et son évêque.

A sa famille nous voudrions exprimer la part que nous prenons à son deuil, particulièrement à sa sœur, Mme Longchamp, à sa nièce Elisabeth qui a passé un mois avec lui à Loyal, ainsi qu'à son neveu, le Père Albert Longchamp, SJ.

Emmanuel Gex-Collet